

Soins du Lait

Voici quelques-unes des suggestions faites aux patrons des fabriques de beurre et de fromage par M. D. W. Curtis, secrétaire de l'association des laitiers du Wisconsin :

1. Tout le lait fourni aux fabriques doit être de première classe. Cent livres de mauvais lait peuvent endommager 10,000 lbs de bon lait.

2. La loi devrait être très stricte pour l'écoulement ou l'addition d'eau. Une amende de \$10 à \$100 devrait être imposée pour chaque faute reconnue.

3. Quand une vache vient de vêler le lait ne doit pas être porté à la fabrique avant la dixième traite.

4. Aérez votre lait par tous les moyens possibles, puis refroidissez-le.

5. L'eau stagnante, les corps d'animaux morts, etc., dans les pâturages ou les cours de la ferme, gâtent le lait. Mettez toujours votre lait pour la nuit dans un endroit où l'air est pur.

6. Travaillez avec les mains propres, et ne les mouillez jamais avec du lait, s'est une mauvaise habitude.

7. Voyez à ce que le pis de la vache soit propre et débarrassé de boue et de poussière avant la traite.

8. Ne mêlez jamais le lait du matin à celui du soir. Cela fait souvent cailler les deux laits.

9. De petites canistres (10 à 15 gallons) sont préférables aux grandes, le lait s'y conserve mieux.

10. Il faut avoir des canistres spéciales pour le lait écroumé et le petit lait.

11. Si vous vous servez pour eux de la même canistrie qu'on pour le lait, arrivé chez vous il faut les vider, les rincer à l'eau tiède, les ébouillanter soigneusement et les exposer au soleil dans un air pur.

12. Exigez que les fabricants tiennent propres leurs bassins à petit-lait ou à lait écroumé.

13. Le lait devrait toujours être payé d'après sa richesse en gras, déterminée par le babeck.

14. Employez le babeck pour déterminer la valeur de vos vaches. Débarrassez-vous des mauvaises et mettez des bonnes à place. Chaque patron devrait savoir d'une façon certaine si toutes ses vaches le payent. Il n'y a pas de meilleur moyen pour connaître cela que l'emploi du babeck. Les épreuves au babeck sont peu coûteuses et les renseignements qu'elles fournissent sont de la plus grande valeur.

15. Il faut toujours se rappeler que le lait pur ne peut être obtenu qu'avec des vaches en bonne santé, des aliments sains, de l'eau et de l'air purs, et la plus scrupuleuse propreté en tout. Les bénéfices de chaque patron dépendent des soins que chacun des autres patrons donnent à leur lait. Il faudrait donc s'entendre pour suivre un règlement basé sur l'expérience de ce qui regarde l'industrie. On ne peut espérer de réellement bons prix pour le beurre et le fromage que si tout le lait apporté à la fabrique est de première classe. Se souvenir continuellement de cela.

Cause Celebre

Wilkesbarre, Penn., 5—On juge en ce moment-ci le shérif Martin, du comté de Luzerne, et soixante sept de ses députés, accusés d'avoir, au mois de septembre dernier, tiré sur une troupe de grévistes près de Lattimer, et d'en avoir tué dix-neuf et blessé trente-huit. Après deux jours on sera à la fois au bon du jury, les débats proprement

dits on commencé. L'attorney de district MacGahren a présenté l'affaire au jury au point de vue de l'accusation. Il a dit être en mesure de prouver qu'avant de partir pour barrer la route aux grévistes, qui se rendaient en cortège de Hazleton à Lattimer, plusieurs députés-shérifs avaient fait entendre des menaces contre les grévistes, et que l'un d'eux avait parié d'en abattre six à lui tout seul, a ajouté que les grévistes avaient parfaitement le droit de se marcher sur la route ; qu'ils étaient calmes et paisibles, et que sans aucune provocation de leur part, ils avaient été fusillés par le shérif et ses députés alors qu'ils se sauvaient dans toutes les directions, car la plupart avaient été frappés dans le dos par les balles et quelques-uns avaient été atteints à une distance de 500 mètres de la route. Il a terminé en engageant le jury à faire son devoir, à venger les victimes et à rapporter un verdict de culpabilité contre les accusés. On a ensuite entendu des témoins qui ont donné des détails sur l'échauffourée. Il est probable que l'audition des témoins durera plusieurs jours.

On se rappelle qu'à la suite de cette échauffourée de Lattimer une brigade de la garde nationale de Pennsylvanie a été mobilisée et envoyée à Hazleton, où elle est restée pendant quelques semaines, jusqu'à ce que le travail ait été repris dans la plupart des mines.

Combat de Bêtes Féroces

C'est en Plaza de Madrid que ce spectacle extraordinaire de la lutte d'un taureau andalou avec un tigre royal a eu lieu, la semaine dernière, en présence de treize cents personnes.

Le tigre, César, est un superbe fauve du Bengale, qui appartenait au dompteur Spessardi ; celui-ci n'ayant jamais pu le dompter et ayant même failli succomber sous ses griffes, l'avait vendu six mille francs au directeur de la Plaza. Quand au taureau, Regatero, c'est un superbe andalou de la race sauvage.

Il va sans dire que la rencontre des deux adversaires ne s'est pas faite dans l'arène habituelle aux courses, car la barrière n'a que quelques mètres de hauteur, et César n'aurait sans doute rien eu de plus pressé que de sauter par-dessus et de s'introduire d'une façon intempestive parmi les nombreux spectateurs.

On avait construit pour la circonstance, au milieu de l'arène, une grande cage en fer octogone de seize mètres de périmètre et de quatre mètres de hauteur.

A trois heures de l'après-midi, alors que toutes les places sont occupées, un coup de trompette annonce que le moment soennel est arrivé, et le public, anxieux voit amener dans l'arène deux fourgons contenant l'un le taureau, l'autre le tigre.

Celui-ci est d'abord introduit dans la cage principale, dans laquelle il se met à courir en mugissant ; ses pieds labourent le sol et lancent de toutes parts des nuées de sable et de cailloux, les oiseaux fument ; les yeux cœcler de rouge jettent des regards terribles...

A son tour, le tigre est introduit.

D'un seul bond, avec un rugissement qui fait courir un frisson sur la foule haletante et silencieuse, il se précipite à la rencontre du taureau, évite le cornado de celui-ci et s'écramponne sous son ventre, le dents clouées dans le fœn, les griffes plongées dans le flanc.

Le taureau reste immobile pendant environ une minute ;

ses jarrets plient et chaque spectateur a la même pensée : —On est fait du taureau : le tigre boit son sang !

Mais, tout à coup, profitant sans doute d'un moment où César desserre les dents pour se clouer en un autre endroit, il se redresse avec énergie, se secoue violemment et jette si bien de ses pieds que le tigre doit lâcher prise et rouler dans le sable.

Le taureau ne lui donne pas le temps de se mettre en garde, mais le lance d'un terrible coup de corne contre le plafond de la cage le tigre retombe par terre abasourdi.

Le taureau ressaisit son adversaire, le lance en l'air cinq ou six fois, comme il le ferait d'un paquet de linge, et le cogne furieusement contre les barreaux de la cage.

Quand Regatero lâche sa victime, celle-ci est étendue sur le sable sans faire un mouvement. Et la foule applaudit frénétiquement en criant :

—Il est mort le tigre ! Bravo le taureau !

Bravo !

Le taureau, la tête haute, l'œil enflammé se campe au centre de la cage et mugit dans la direction du tigre comme pour lui lancer un nouveau défi. Voyant que celui-ci ne bouge plus, il s'approche de lui et le flairer.

Mais César n'est point mort, tant s'en faut ; il fait le mort pour tromper son ennemi. Dès l'approche du taureau, il se redresse subitement et ouvre sa terrible gueule avant que le taureau, ait pu jouer ses cornes et lui serre le muffle. Pour le coup, Regatero ne peut plus faire un mouvement et l'on est convaincu qu'il va succomber.

Cependant il réussit à nouveau à fraire lâcher prise au tigre qui est horriblement piétiné. Puis il le reprend sur les cornes, le fonce et le relance dans les airs comme une balle. Enfin le tigre retombe lourdement sur le sable, étend ses quatre pattes et reste immobile : cette fois il est bien mort !

On ouvre la cage, le taureau se précipite au dehors et après avoir été frénétiquement applaudi il est réintégré dans l'étable.

On approche de l'entrée de la cage le fourgon du tigre dans le cas où celui-ci ne serait pas mort. Surprise Excellent ! Dès que le fourgon est en communication avec la cage, César ressuscite comme par miracle, regarde épouvanté autour de lui pour s'assurer que le taureau n'y est plus et d'un bond se précipite dans le fourgon.

Le rusé félin avait donc de nouveau fait le mort pour ne pas être écharpé par son adversaire !

César est cependant assez grièvement blessé, il a cinq côtes cassées et le ventre transpercé en plusieurs endroits. Cependant, comme les félins ont la vie dure, on ne désespère pas de le sauver.

Ce n'est pas la première fois que des combats de bêtes féroces ont eu lieu en la "Plaza de Madrid", où l'on a vu des ours, des lions, des panthères, des tigres des éléphants lutter avec des taureaux, et presque toujours ce sont eux qui ont en le dessus.

Il n'y a guère que l'homme et l'éléphant qui puissent vaincre le taureau de combat.

J. O. ARSENAULT & SON

Notwithstanding the fact that this is an unusual fine fall you must bear in mind that we will soon have winter weather, and in order to withstand the rigours of the cold season you must have warm and comfortable clothing.

We again claim that for fall and winter goods we cannot be excelled.

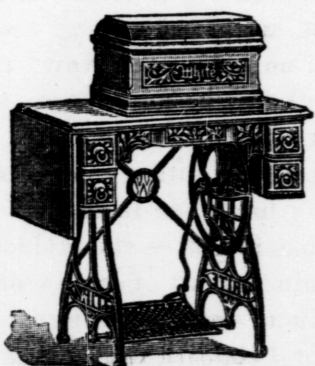
Our line of New Ulsters and Overcoats, Winter suits, Fur and cloth caps, Woolen underwear, Ladies jackets, Winter dress goods, Mitts & Scarfs, Woolen Blanket, Fur coats & Robes, Boots & Shoes,

Is now complete, also our usual well assorted Stock of Hardware, Crockeryware, Groceries etc. Remember our prices are away down on all line of goods, we invite the public to come and inspect our stock, and get our prices before going elsewhere. Produce of all kinds taken in exchange for goods, for which we pay highest market prices. We also take this opportunity to advise all who are indebted to us to come forward and settle their accounts

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:



The WHITE

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co.,

Send for our beautiful half-tone Catalogue. CLEVELAND, OHIO.

PORTRAITS! PORTRAITS!!

CRAYON PORTRAITS, 16X20, LIFE SIZE, FRAMED COMPLETE AT FROM \$3.00 TO \$7.00.

"Oh my ! If I only had the Photo I gave to an agent 3 or 4 years ago to get enlarged and never saw since ! is the often repeated sentence that I hear while soliciting orders. Trust your orders to me instead of giving them to agents who only look for the trifle you pay them when you give your order, then away they go with your money, pictures and all. I wish to establish a trade and will do what is honest. I am no agent, I work for my self and for no one else. Your portraits are completed by my own hand. I take all responsibility.

Read the following Testimonials and judge for yourself.

M. Pineau Highly pleased with enlarged portrait received. L'IMPARTIAL.

Mr. Pineau, The Portrait you have enlarged for me is excellent I have never seen anything in that line of work to match it. St Louis Dec. 27 '97. J. B. Gaudet.

Mr. Pineau, The portrait you made for me is very satisfactory. Will send you a few orders in short.

Mark Gaudet, Misconche Nov 15th 1897.

Mr Pineau, The portrait you have enlarged for me for \$6 00. I would not now take \$15.00 for it.

A. W. Sherlock, A-berton Nov. 27th 1897

Orders by mail properly attended to. NAPOLEON PINEAU Agts wanted St. Louis P. E. I. Dec. 28th 1897.

The Best Place to buy everything in

Heavy and shelf Hardware, Saddlers Hardware, Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (13 1/2 x 13 1/2 ins.), 256 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfulfilling interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us, she is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous water-falls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Send Postal Card for full particulars.

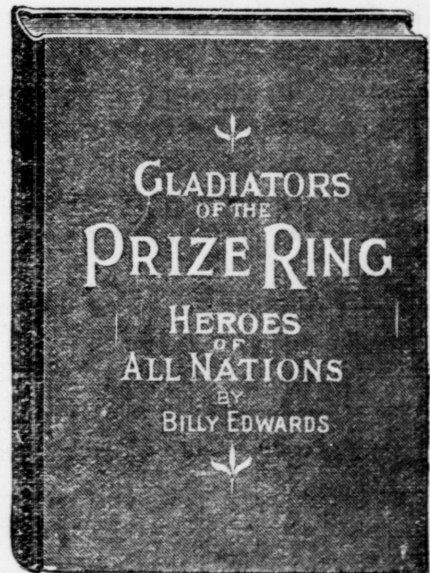
Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN! 96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.



The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$7.50 apiece, making a collection of photos worth \$750.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 220 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every compilation of official data. Every important event in the fight arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given in a fact. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistic combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features

- 1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Grillo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented as the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, completing and reproducing the portraits for this work.
6. All "rough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

Send Postal Card for full particulars.